

Méditation pour la fête de l'Épiphanie 3 Janvier 2021

« *Quand les mages virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 2, 1-12

Dans le récit de la Nativité que nous avons partagé au cours de la nuit de Noël, l'évangile de Luc met en scène les bergers comme premiers témoins de la venue du Sauveur ; il manifeste ainsi que Celui qui vient de Dieu n'est pas là pour cautionner les puissants : la Bonne Nouvelle s'adresse en premier lieu aux pauvres. L'évangile selon Matthieu, qui nous éclaire pour cette fête de l'Épiphanie, met en scène des mages, des étrangers attentifs aux signes venant du ciel ; il manifeste ainsi que **la Bonne Nouvelle** n'est pas réservée à une ethnie, à un groupe particulier ; elle **s'adresse à tous**, à condition que les personnes aient l'esprit et le cœur ouverts pour accueillir une révélation bouleversante à plus d'un titre.

Remarquons d'abord que ces mages présentés comme des hommes importants ne restent pas prisonniers de leur savoir ou des renseignements acquis auprès des grands prêtres et des scribes, ils se laissent envahir par la **joie**. Notons qu'ils se prosternent devant un pauvre enfant et non devant le roi Hérode. Remarquons aussi que la seule autre actrice est Marie, la toute jeune femme, la mère qui prend soin de son enfant.

Que pouvons-nous en retenir ? C'est le bon moment pour nous aussi de sortir de nos préjugés, de secouer nos idéologies confortables pour lire les signes qui nous sont offerts. Face aux contraintes liées à la pandémie et aux difficultés sociales qui en découlent, nous pouvons être tentés de nous enfermer dans la plainte et la récrimination, de nous laisser gagner par une ambiance morose. Il vaut mieux percevoir avec gratitude **les signes de vie et d'espérance, les témoignages d'amour et d'amitié** qui ne manquent pas. Il vaut mieux penser au partage, dans tous les sens du terme : transmettre un message d'amitié, rendre un service et soutenir une association humanitaire. Et alors nous pourrions goûter une joie qui ne se confond pas avec une excitation tapageuse ou une fièvre consommatrice. Il s'agit de la **joie du cœur** qui permet de tenir au milieu des difficultés, qui peut briller comme une étoile pour nos proches et pour bien d'autres.

Oui, la bonne nouvelle de la venue du Fils de Dieu au cœur de notre humanité est toujours d'actualité et elle n'est pas réservée à quelques privilégiés. **La promesse de vie vaut pour tous** les humains de tous les temps et pour la création tout entière. Écoutons l'apôtre qui évoque le mystère révélé : « *Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.* » (2^{ème} lecture) À nous d'en être les témoins en cette fête de la mission. Nous pouvons nous réjouir de la diversité qui fait la richesse de nos communautés. Face à la peur de l'autre qui est différent et au repli sur nos intérêts particuliers, nous pouvons manifester **la beauté de la rencontre et la bonté du partage**. C'est une voie sûre pour goûter la joie.